

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

1^o Assemblée Générale du 20 Janvier 1939

Présidence : M. Carolus Barré, président.

Membres présents : M. Barré, Mlle Barré, MM. Besnier, Bonneton, Cte de Breda, Mmes de Breda, Caron, MM. Caulier, Cliche, Cotentin, Dorival, Mme et Mlle Goube, MM. Gresset, Hamon, Hémery, Henry d'Aulnoy, Masson, Mestre, Muller, Paté, Robiquet, Tenaillon, Mme Vacherand.

✱

Le Président ouvre la séance et exprime les vœux qu'il forme pour tous les membres de la Société au début de cette nouvelle année.

Le Secrétaire, M. Mestre, donne lecture du compte rendu de l'activité de la Société pendant l'année 1938, présenté sous une forme très littéraire. A notre grand regret nous ne pouvons en donner ici que l'essentiel :

Membres au 1 ^{er} janvier 1938	196
Nouveaux membres	10
Total	206
A déduire :	
Démissions et décès	4
Membres au 1 ^{er} janvier 1939	202
Membres correspondants	26
Sociétés correspondantes	61

Les modifications apportées au Conseil et au Bureau de la Société ont été indiquées dans le Bulletin paru en février 1938.

Les bulletins mensuels ont publié les communications de :

M. Jamet : « La Prévôté de Pierrefonds ».
Colonel Billard : « L'affaire Guillaume de Flavy ».
Cte de Breda : « Les cadrans solaires et leurs devises ».
M. Louis-Carolus Barré : « Une constitution de douaire passé sous le sceau de la Commune de Compiègne en Juin 1174 ».

M. Hémerly : « Le Fort du Mont-Ganelon ».

M. Carolus Barré : « Les fiefs de Compiègne relevant du château de Pierrefonds et leurs seigneurs » (en cours de publication).

Au cours des neuf séances régulières de l'année, d'autres communications ont été faites par MM. Fontaine, Louis Desmaret, Jamet, Harbulot, Béreux, Mestre, Hémerly, L'Ourson, Muller, Tenaillon.

Les sociétaires ont reçu dans le courant de l'année le tome XXI des bulletins de la Société et l'ouvrage récent de M. Robiquet « Pour mieux connaître le Palais de Compiègne ».

Le Trésorier, M. Paté, présente le compte rendu financier pour l'exercice 1937.

RECETTES :

Solde au 31 Décembre 1937	2.175 48
Cotisations statutaires à 20 francs	3.280 "
Cotisations majorées : Mmes J. de Breda, Renaud, Béjot, Mlle Sutterlin, MM. Henry d'Aulnoy, Carpentier, Ragu, Colonel Sutterlin	75 "
Droits d'admission	50 "
Revenus de la dotation	582 74
— des valeurs autres que celles de la dotation.....	517 50
Intérêts du dépôt à la Caisse d'Epargne	62 35
Subvention de la Ville de Compiègne	180 "
— du Département	291 70
Contribution de M. Robiquet pour l'édition de son ouvrage	4.619 60
Vente de publications	489 80
Remboursement de 15 fr. de rente 3 % amortis	490 65
Retrait sur livret de la Caisse d'Epargne	3.600 "
	<hr/>
	16.414 82

DEPENSES :

Frais de gestion : affranchissements et papeterie	210 35
Frais d'éditions et du Bulletin mensuel	15.067 85
Frais divers : gratifications abonnements	68 50
Souscription pour le monument à M. Fournier Sarlovèze	50 "
Achat de 15 fr. de rente 3 % amortis. (remploi des 15 fr. amortis)	402, 90
Fonds placés à la Caisse d'Epargne (intérêts 1938)	62 35
Fonds libres : Caisse du Trésorier	227 41
C. C. Chèques postaux	314 70
C. C. Banque	10 76
	<hr/>
	552 87
	<hr/>
	16.414 82

Le compte rendu moral et le compte rendu financier sont adoptés.

La nécessité de faire des économies s'imposant, une discussion s'engage sur celles qu'on pourrait réaliser sur le bulletin mensuel. La question est mise à l'étude et sera suivie par le Conseil.

2° Séance ordinaire

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observation.

Admission d'un membre titulaire : M. Henri Pensa, avocat à Chalon-sur-Saône.

Présentation d'un membre titulaire : M. de Valroger, 1, rue de l'Aigle, à Compiègne, présenté par MM. le Comte J. de Breda et Mestre.

PUBLICATIONS REÇUES

Compte rendu de la Société historique de Villers-Cotterêts.

Bulletin de l'Académie delphinale, 6° série, T. 8. Nicolas Fouquet.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 3° vol., 1938.

Annales de la Société archéologique de Namur, Tome XLII.

Namurcum 1936-37.

Revue archéologique du Maine, 2° série, T. XVIII. Louis XIV et son siècle.

Sciences : Revue de l'Association française pour l'avancement des sciences.

*

COMMUNICATIONS

M. Carolus BARRÉ

Suite des Institutions municipales de Compiègne

Pour les conseiller et suivre leurs affaires contentieuses, les attournés pensionnaient des *avocats* auprès des principales cours de justice.

Le *Procureur* était le ministère public des habitants, il était chargé de veiller à la conservation des intérêts et des privilèges de la communauté.

L'*Avocat* et le *Procureur* portaient le titre de « *Maîtres* » ; en plus de leur pension, ils touchaient des frais de déplacement, mais étaient pécuniairement responsables des dépenses causées par leurs négligences.

Le *Sergent servant de la Ville* secondait les attournés pour des besognes de médiocre importance ; il était crieur public, présentait les courtoisies aux personnages de passage, surveillait les ouvriers travaillant aux fortifications, etc. Il était nommé à vie en Assemblée générale et était souvent choisi parmi les sergents royaux ; il était alors armé et monté.

*

M. BONNETON

Les plantes qui sont à l'honneur en fin d'année

Notre confrère n'oublie pas à la Société historique qu'il est président de la Société d'horticulture; il nous entretient des plantes et fruits qui font partie du cadre traditionnel des fêtes de fin d'année.

Le sapin, le houx, le lierre aux feuillages toujours verts sont les symboles du renouveau après le solstice d'hiver.

Le sapin des antiques fêtes nordiques païennes est devenu l'arbre de Noël.

Le gui de l'an neuf des Druides préside encore aux fêtes du nouvel an.

La fève de la galette des rois est un souvenir des fèves noires et blanches servant de bulletin de vote à Athènes.

L'évocation de la crèche de Greccio dans laquelle saint François en extase vit l'Enfant-Jésus; la légende des « Quatre mendiants » dont chaque fruit représente un des quatre ordres mendiants, sont des épisodes charmants.

Mais on ne résume pas une conférence comme celle de M. Bonneton, il faut l'entendre pour en goûter la poésie; l'élégance avec laquelle il manie la parole nous fait souhaiter l'entendre souvent.

✱

M. Henri MULLER

Le charme de Compiègne

Compiègne, chez qui la fidélité est de tradition, garde son cachet de vieille ville et ne se pare qu'avec discrétion; elle reste distinguée et n'attire pas les foules par des plaisirs vulgaires; de plus, loin des usines, sa forêt est un refuge d'air pur et de vraie nature. Le calme et la réserve des Compiégnois, qui ne sont pas somnolents, quoi qu'en disent les mauvais langues, laissent à chacun une liberté dont eux-mêmes sont jaloux.

Notre confrère voit dans ces raisons la cause du charme de Compiègne, et lui rend un hommage de reconnaissance au nom de ceux, nombreux, qui sont venus chercher ici repos et santé, au soir d'une vie de labeur dans l'agitation. Il croit aussi que l'abbaye Saint-Corneille, et les séjours royaux au Palais, ont eu dans le passé une influence, qui marque encore Compiègne d'une aimable originalité.

✱

M. HÉMERY

Episodes de la bataille de Compiègne

Notre collègue poursuit le récit des événements militaires qui se sont déroulés le 11 juin 1918 sur le plateau de Monchy-Humières, lors de la contre-attaque du général

Mangin. Nos troupes, appuyées par de nombreuses batteries d'artillerie et de chars d'assaut, bousculent les bataillons ennemis et les refoulent en direction de Cuvilly. Les fermes de Porte et des Loges, notamment, sont enlevées d'assaut, mais les éléments de la 69^e D. I. qui s'en sont emparés ne peuvent s'y maintenir par suite de la violence du bombardement. Le 12 juin, les Allemands essaient de s'infiltrer dans les bois de Rimberlieu afin de gagner la vallée de l'Aronde vers Coudun. Les régiments de la 121^e D. I. sont aussitôt envoyés entre Annel et Beaumanoir pour fortifier les pentes du Mont Ganelon et la rive sud de l'Aronde afin de tenir solidement la tête de pont de Compiègne. Puis la bataille s'apaise, l'ennemi ayant été définitivement arrêté sur la ligne Rimberlieu-Porte.



Ordre du Jour de la prochaine Séance

qui aura lieu le lundi 29 février 1939, à 14 h. 30, à l'Hôtel de Ville de Compiègne :

M. BONNETON. — Histoires de fleurs et fleurs dans l'histoire.

M. Henri PENSA. — L'arrestation et l'emprisonnement du Cardinal de Rohan en 1784, d'après un témoin du temps.

M. HÉMERY. — Episodes de la bataille de Compiègne

M. L'OURSON. — Souvenirs d'un otage (suite).

Dans sa séance du 31 Janvier, le Conseil a décidé de revenir à l'ancienne forme du compte rendu mensuel condensé sur une simple feuille. Il regrette d'être obligé d'abandonner le bulletin publié depuis deux ans, bien plus attrayant, mais trop coûteux pour nos finances dont l'état impose des économies. Bien entendu, les sociétaires recevront le complément de l'ouvrage de M. C. Barré, en cours de publication, avec titre et couverture.

Séance du 20 Février 1939

Présidence : M. Hamon, vice-président

Membres présents : MM. Besnier, Bonneton, Bouchain, Cte et Ctesse de Breda, MM. Caullier, Cliche, Colonel Codevelle, Cotentin, Dorival, Desmarest, Douville, Goube, Mme et Mlle Goube, MM. Gresset, Hamon, Harbulot, Hémery, Henry d'Aulnoy, Jamet, L'Ourson, Martel, Mestre, Muller, Paté, Mme Philippe, M. Robiquet, Mme Sonnier, MM. Tenaillon, de Valroger.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observation.

Admission d'un membre titulaire : M. de Valroger, 1, rue de l'Aigle, à Compiègne.